

LA TERRE CONFISQUÉE

RENCONTRE AVEC JEAN-MARC GHITTI

19/06

à 20h



Librairie Quilombo

23 rue Voltaire Paris XIe

M° Rue des boulets ou Nation



JEAN-MARC GHITTI

LA TERRE CONFISQUÉE

CRITIQUE DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE



LA LENTEUR

A69, N88, roclades de contournement de Strasbourg ou Montpellier : les conflits autour de projets d'extension des routes et autoroutes se multiplient à travers la France. Le philosophe Jean-Marc Ghitti, qui met en évidence le lien qui existe entre les lieux, l'inspiration et la pensée, propose ici une critique de l'aménagement du territoire qui va au-delà des arguments écologistes contre ces projets. En s'intéressant aux modalités d'emprise de l'Empire romain sur ses terres de conquête, en revenant sur les politiques d'aménagement, gaullistes puis euro-libérales, en convoquant les critiques de Debord et Marcuse contre l'administration de la vie quotidienne et de l'espace, Ghitti démontre que l'aménagement des territoires est toujours au service du développement économique et d'un pouvoir centralisé. Dans cet essai, il nous propose un autre rapport à la terre et à l'habitat.

LE NUCLÉAIRE VA RUINER LA FRANCE

RENCONTRE AVEC LAURE NOUALHAT

24/06

à 20h



**LE NUCLÉAIRE VA
RUINER LA FRANCE**

LAURE NOUALHAT

Seuil

Reporterre

Librairie Quilombo

23 rue Voltaire Paris XIe

M° Rue des boulets ou Nation

Le tournant a été pris en 2022 : Emmanuel Macron a décidé la relance du nucléaire. Au parc de 56 réacteurs, six nouveaux EPR viendraient s'ajouter dans un premier temps, puis huit autres d'ici 2050. Une industrie tente de se reconstituer pour « produire une électricité décarbonée », censée nous déplacer, nous chauffer et nous divertir. Le « graal » nucléaire serait la seule solution pour lutter contre les changements climatiques et préserver notre confort. Le hic, c'est que la production de cette électricité est un puits sans fonds... et que les fonds, justement, manquent cruellement. EDF est lourdement endettée et d'énormes investissements publics sont nécessaires pour maintenir le parc actuel et gérer ses déchets radioactifs. Où trouver les dizaines de milliards d'euros pour ces nouveaux EPR, dont les chantiers sont déjà en retard ? C'est l'État, c'est-à-dire le contribuable, qui paiera. D'autres choix énergétiques seraient pourtant bien moins coûteux, comme le montre Laure Noualhat dans cette enquête chiffrée et documentée. De surcroît, on oublie bien souvent que la sobriété énergétique reste le choix le plus sérieux de l'époque. Il est urgent de repenser la politique de l'énergie, pour que la France ne s'engage pas dans une impasse ruineuse.